

Avant-propos

OBJECTIFS DE L'OUVRAGE

Cet ouvrage traite de la thématique des femmes en politique en Grande-Bretagne au cours des xx^e et xxi^e siècles. Il entend explorer la thématique dans sa globalité, sans se limiter à un aspect de la question, tel que la représentation numérique. Les différentes facettes du sujet sont abordées, ce qui constitue la spécificité et le caractère inédit de ce travail. L'étude s'intéresse tant à la présence des femmes dans la sphère politique britannique qu'au travail parlementaire des députées (notamment quant aux enjeux traditionnellement qualifiés de féminins), à la communication des candidates et des élues, ainsi qu'à leur image dans les médias (en particulier dans la presse écrite). L'ouvrage propose ainsi un très large éventail d'activités de communication et d'actions législatives des femmes aux moments clés de la vie politique britannique, qu'ils concernent les partis (les congrès annuels), la conquête du pouvoir (les campagnes électorales) ou l'exercice du pouvoir pour les unes et la préparation de l'alternance pour les autres (les débats parlementaires).

Des milliers de candidates se sont présentées aux élections législatives depuis 1918, des centaines ont été élues députées et trois ont accédé au poste de Premier ministre. Margaret Thatcher occupe incontestablement une place particulière dans l'histoire britannique : première femme cheffe de gouvernement, elle détient le record de longévité au pouvoir depuis le début du xx^e siècle et a donné son nom à une doctrine économique et politique, le Thatchérisme. Cet ouvrage reflète l'influence de cette pionnière et analyse les spécificités de sa communication, de son action et de sa représentation médiatique, tout en mettant en lumière la diversité des profils, des convictions, des combats et des actes des femmes qui se sont engagées en politique. Si la Dame de fer a brisé le plafond de verre, constitue un exemple de réussite individuelle et demeure une référence pour les politiques et les journalistes, elle ne saurait être représentative de l'ensemble des femmes politiques britanniques ; son rejet du mouvement féministe s'oppose ainsi à l'engagement en faveur de l'égalité hommes-femmes de nombreuses élues, à l'instar de la travailliste Harriet Harman. L'impact du genre en politique est évalué par rapport au positionnement de personnalités iconiques, comme de députées plus anonymes, à travers l'étude de différents corpus de sources se rapportant à diverses activités politiques, électorales et parlementaires.

CADRE THÉORIQUE

L'objectif même de l'étude nécessite d'avoir recours à des cadres conceptuels qui relèvent de plusieurs disciplines. Principalement ancré dans les études anglophones et la civilisation britannique, plus particulièrement l'étude de la sphère politique, des partis et des élections, cet ouvrage veut prolonger les travaux sur les campagnes électorales au Royaume-Uni que Monica Charlot a entrepris en France dans les années 1970. Il se fonde également sur les théories de la communication et l'histoire des médias et des représentations¹. Il s'inscrit en outre dans les recherches menées à l'intersection des sciences politiques et des études sur les femmes et études de genre. Qu'il s'intitule « genre et politique » (*Gender and Politics*) ou « genre en politique » (*Gender in Politics*)², ce sous-champ disciplinaire vise à analyser les femmes en politique, les femmes et la politique et les inégalités de genre en politique. Les auteurs d'un article sur le sujet publié en 2021 précisent que ce type de recherches « fait dialoguer » « deux disciplines académiques distinctes, les sciences politiques et les études de genre³ ». Au Royaume-Uni, des universitaires comme Joni Lovenduski et Sarah Childs ont développé ce cadre théorique qui conçoit le genre comme une catégorie d'analyse en politique. Il permet d'étudier la spécificité des femmes au sein des institutions politiques britanniques à partir de concepts tels que la représentation descriptive, la représentation substantive, la masse critique ou les acteurs critiques. Plusieurs revues scientifiques (*Politics and Gender* depuis 2005 ; *The European Journal of Politics and Gender* depuis 2018) et une collection de monographies (chez Palgrave Macmillan depuis 2011) ont été créées afin de faire connaître ces recherches. En outre, depuis 2009, le groupe sur le genre et la politique du Consortium européen pour la recherche politique

1. Voir par exemple les travaux de Jean-Claude Sergeant et de Renée Dickason.
2. Voir notamment : CELIS Karen, KANTOLA Johanna, WAYLEN Georgina et WELDON S. Laurel (dir.), « Introduction: Gender and Politics: A Gendered World, a Gendered Discipline », in *The Oxford Handbook of Gender and Politics*, Oxford, Oxford University Press, 2013, p. 1-26; CHILDS Sarah et KROOK Mona Lena, « Gender and Politics: The State of the Art », *Politics*, 2006, vol. 26, n° 1, p. 18-26, [https://mlkrook.org/pdf/childs_and_krook_06.pdf], consulté le 20 janvier 2025; HAWKESWORTH Mary, « Gender as an Analytic Category », in *Feminist Inquiry: From Political Conviction to Methodological Innovation*, New Brunswick, Rutgers University Press, 2006, p. 145-175; LOVENDUSKI Joni, « Gendering Research in Political Science », *Annual Review of Political Science*, vol. 1, 1998, p. 333-356; MACKAY Fiona, « Gender and Political Representation in the UK: The State of the Discipline », *British Journal of Politics & International Relations*, vol. 6, n° 1, 2004, p. 99-120; RANDALL Vicky, « Feminism », in David MARSH et Gerry STOKER (dir.), *Theory and Methods in Political Science*, Basingstoke, Palgrave, 2002, p. 109-130; SAPIRO Virginia, « Feminist Studies and Political Science – and Vice Versa », in Anne PHILLIPS (dir.), *Feminism and Politics*, Oxford, Oxford University Press, 1998, p. 67-89; SCOTT Joan Wallach, « Gender: A Useful Category of Historical Analysis », *Gender and the Politics of History*, New York, Columbia University Press, 1998, p. 28-50; SQUIRES Judith, *Gender in Political Theory*, Cambridge, Polity, 1999.
3. « A defining feature of politics and gender research is its rooting in, and dialogue with, two distinct academic disciplines: political sciences and gender studies », AHRENS Petra, ERZEEL Silvia, EVANS Elizabeth, KANTOLA Johanna, KUJAR Roman et LOMBARDO Emanuela, « Gender and Politics Research in Europe, Towards a Consolidation of a Flourishing Political Science Field? », *European Political Science*, vol. 20, 2021, p. 105-122, [https://link.springer.com/article/10.1057/s41304-020-00304-8], consulté le 20 janvier 2025.

(*European Consortium for Political Research*) organise tous les deux ans un colloque international (*The European Conference on Politics and Gender*) au cours duquel l'auteure a eu l'occasion de présenter ses travaux à deux reprises⁴.

Dans la lignée des travaux mentionnés précédemment, cet ouvrage s'inscrit dans le champ de l'étude des femmes en politique et utilise le genre comme une catégorie d'analyse dans le contexte politique britannique. Il vise à mettre en perspective la présence, le rôle et l'action des femmes dans le cadre du système parlementaire britannique, au sein duquel le bipartisme et la discipline de parti prévalent et duquel les femmes ont été exclues pendant des décennies. Si la loi a désormais instauré l'égalité des droits, les biais de genre, les préjugés et la discrimination persistent. Les chapitres qui suivent analysent l'influence du genre sur la communication, la participation et le travail des élues ainsi que les revendications identitaires qui peuvent émaner de leur communication.

CORPUS ET OUTILS D'ANALYSE MOBILISÉS

L'ouvrage comprend de nombreuses analyses de sources politiques primaires. Il repose sur l'étude de corpus linguistiques et de corpus de productions culturelles constitués à partir des archives parlementaires (interventions écrites et orales, séances de questions au Premier ministre, discours inauguraux, dépôts de projets de lois, débats d'ajournements, motions, votes), des publications des partis en période électorale (programmes électoraux, professions de foi) et de divers documents politiques (discours lors des congrès annuels des partis, sites Internet). L'examen critique de ces sources est complété par l'exploitation de corpus de presse écrite (principaux quotidiens britanniques, magazine satirique) et de supports audiovisuels (émission télévisée satirique, film biographique, série télévisée). La composition de l'ensemble des corpus – des dizaines de « unes » de presse et d'épisodes d'émission satirique, des centaines de discours, de questions posées au Premier ministre et de projets de loi, des milliers de contributions parlementaires et de motions – est détaillée dans le corps du texte au fil de l'ouvrage et permet de mieux prendre conscience de l'ampleur des phénomènes mis en lumière. Les périodes d'analyse sélectionnées combinent des durées longues qui font ressortir des tendances et leur évolution au cours du temps (comme les discours inauguraux prononcés sur un siècle) et des temps plus courts qui mettent l'accent sur des moments marquants (comme le gouvernement de coalition entre les conservateurs et les libéraux-démocrates de 2010 à 2015 ou la représentation dans la presse de la Première ministre pendant la grève des mineurs en 1984-1985).

4. « Women in the British House of Commons: A Female Parliamentary Model for the XXIst Century? », *The European Conference on Politics and Gender*, Barcelone, Universitat Pompeu Fabra, 21-23 mars 2013 ; « The British Parliament from an Intersectional Perspective. Ethnic Minority Women in the House of Commons: Representation and Action », *The European Conference on Politics and Gender*, Gand, Ghent University, 8-10 juillet 2024.

Une approche à la fois quantitative et qualitative a été adoptée pour le traitement des données. L'analyse statistique cherche à objectiver la présence, l'action et la représentation des femmes en politique. L'analyse de discours, politique et médiatique, permet quant à elle de formuler des hypothèses interprétatives et de proposer des pistes explicatives des données statistiques. Le discours politique est envisagé en tant que tout message qui émane du personnel politique – des candidates et des députées –, et comme l'explique Christian Le Bart, il « reflète le champ politique au moment où il est produit ainsi que la position occupée, dans ce champ, par celui qui parle⁵ ». Le discours médiatique renvoie, lui, aux représentations des femmes politiques construites par les journalistes et diffusées dans la presse écrite⁶. Ce double angle d'étude permet en partant des données chiffrées obtenues sur les corpus de tirer des conclusions quant à l'impact du genre sur la communication et l'action politique des candidates et des députées ainsi que sur leur image dans les médias. Il offre également la possibilité de quantifier la contribution des femmes à la vie parlementaire, d'en identifier les spécificités et d'évaluer l'impact de la composition du personnel politique sur les politiques mises en œuvre, notamment à travers la potentielle corrélation entre la représentation numérique (le nombre d'élues à la Chambre des communes) et la représentation substantive (les avancées en matière d'égalité hommes-femmes)⁷.

5. LE BART Christian, « L'analyse du discours politique : de la théorie des champs à la sociologie de la grandeur », *Mots. Les langages du politique*, n° 72, 2003, p. 97-110, [<https://journals.openedition.org/mots/6323>], consulté le 20 janvier 2025.

6. Voir notamment CHARAUDEAU Patrick, *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*, Paris, Nathan, 1997.

7. Voir notamment CHILDS Sarah, *Women and British Party Politics. Descriptive, Substantive and Symbolic Representation*, Londres, Routledge, 2008.